

Vase de l'âge du bronze du lac de Neuchâtel

Autor(en): **Beau, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte =
Annuaire de la Société suisse de préhistoire = Anuario della
Società svizzera di preistoria**

Band (Jahr): **32 (1940-1941)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-113029>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

von Sevelen und Buchs vorkommen.“ Im Vergleich mit den sonst bekannten Gußformen, die alle bedeutend größer sind als das vorliegende Stück, ist festzuhalten, daß diese, grau in der Farbe und kaum oder nur wenig verändert von der Hitze, jedenfalls bedeutend feinkörniger sind als das Stück vom Borscht. — Das Negativ stellt eine *Pfeilspitze* dar mit langem Dorn und spitz ausgezogenen Flügeln. Dies geht aus der Zeichnung leider nicht mit genügender Deutlichkeit hervor, da die Flügelteile, die vom Dorn ausgehen, im Originalstück herausgewittert, aber dennoch deutlich sichtbar sind. Der Gußeinlauf erfolgte durch die eine Flügelspitze, der Luftausstoß durch die andere. Diese Pfeilspitze ist gut bekannt; sie kommt namentlich in der späten Bronzezeit relativ häufig vor. Auf der Rückseite des Stücks ist eine kräftige Längsrille eingegraben, vermutlich um die Verschnürung aufzunehmen, die die beiden Steinhälften, von denen die obere nicht mehr vorhanden ist, beim Guß zusammenzuhalten.

Beim zweiten Gegenstand handelt es sich um ein Bronzeobjekt (Abb. 62), das an die bekannten *Doppelangeln* der späten Bronzezeit erinnert. Während aber bei diesen Doppelangeln Angelkörper und Angelhaken in der gleichen Ebene liegen, biegen sie beim Liechtensteinerfund, der vom Lutzengüttele, Gemeinde Gamprin (29. JB. SGU., 1937, 107) stammt, rechtwinklig aus dem Angelkörper heraus. Die sonst üblichen Widerhaken fehlen. Ich habe zunächst gezögert, dieses Fundstück ebenfalls bei den Angeln einzureihen, habe mich aber durch Th. Ischer belehren lassen, daß es sich für die Hechtfischerei ganz besonders gut eignet. Da die Haken leicht zurückgebogen sind und miteinander einen spitzen Winkel bilden, wirken sie selbst als Widerhaken und verunmöglichen es dem gefangenen Hecht, sich wieder zu befreien. Der Fund eines Angels in dieser Höhengiedlung kann nicht befremden, da zur Fischerei geeignete Gewässer nicht allzuweit entfernt sind.

Ich benütze die Gelegenheit, um dem Historischen Verein Liechtenstein für die Möglichkeit, die beiden Fundstücke untersuchen zu dürfen, zu danken. Ebenso danke ich K. Hartmann, F. de Quervain und Th. Ischer für ihre Mithilfe und W. Walser, Pfyn, für die Herstellung der Zeichnungen. Die Funde sind dem Liechtensteinischen Museum in Vaduz zugewiesen. JB. Hist. Ver. Liechtenstein, 41. Bd., 1941, 91 f.

Vase de l'âge du bronze du lac de Neuchâtel

Par le Dr. P. Beau, Areuse

La pièce qui fait l'objet de la note ci-contre a été trouvée par un pêcheur sur la station de Concise, à son extrême bord du côté de la rive. Elle était placée dans la vase, le fond en haut, ce qui explique que la pointe a un peu souffert. Elle était complètement enrobée dans un limon calcaire dur qui fut enlevé à la brosse. L'inventeur voyant que ce traitement arrachait des fragments métalliques avec l'enduit calcaire, arrêta heureusement son essai de restauration un peu trop radical.

Comme on le voit sur la photographie (pl. XXI), c'est une petite urne au galbe parfait, travaillée comme au tour. La terre en est très homogène et bien cuite, d'une belle couleur noire, d'une épaisseur de 4 mm. La hauteur est de 10,5 cm. et le plus grand diamètre à la panse de 11 cm. Le col à l'encontre de ce que l'on voit dans la généralité

des vases du bronze qui est, soit conique, soit déprimé en son centre, présente une forme en tonneau avec un étranglement très marqué entre celui-ci et la panse. Cette dernière est conique à contours très harmonieusement arrondis. Ce qui constitue l'originalité de cette pièce en est l'ornementation d'étain presque complètement intacte à part quelques fragments qui ont succombés, soit aux siècles, soit à la brosse du pêcheur.

Le rebord du col est recouvert de deux minces *bandes d'étain*, dont l'une recouvre l'angle intérieur, l'autre la lèvre. Entr'elles la terre présente une dépression circulaire propre à recevoir le bord d'un couvercle. La partie supérieure du col est cerclée d'une bande de 15 mm. de largeur présentant en haut des dents de loup gravées puis une ligne ajourée de dents de loup cernée elle-même de sillons circulaires reproduisant les sillons que présente la terre du pot. Le bord inférieur est orné d'un feston de fines dents de loup. Le sillon séparant le col de la panse est de même entouré d'une bande métallique présentant de grandes dents de loup gravées, son bord inférieur est découpé de petites dents. La partie la plus proéminente de la panse est cerclée d'un très beau bandeau largement ajouré de grandes dents de loup dont les jambages sont regravés de fins traits parallèles. Ces ajouements ont été découpés dans le métal déjà fixé sur le pot, car on remarque parfaitement sur la terre les traces de l'instrument ayant servi à ce travail. Toutes ces bandes sont très bien laminées d'une épaisseur variant de 0,12—0,14 mm. L'aspect de ce vase donne l'impression d'appartenir à une phase du bronze assez tardive. La décoration poussée à l'extrême apparaît aux époques plutôt décadentes; en outre tous les objets que j'ai pu voir provenant de la région bien localisée de la station de Concise où fut trouvé cet objet sont d'une époque sentant déjà le Hallstatt. Les ornements d'étain ne devaient pas être rares sur les poteries de la fin de l'âge du bronze mais ont disparus en général sans laisser de traces. Le pot qui nous occupe a été protégé grâce à son dépôt calcaire qui s'est formé très rapidement. Les bords de pots ornés d'étain ou de bronze ne sont pas particulièrement rares. Le musée de Neuchâtel conserve deux vases de forme délicieuse à ornements d'étain et de bronze qui ont été trouvés à Hauterive. J'en ai vu dans la collection du musée National.

Cette industrie indigène des applications de métal sur la poterie de l'âge du bronze est la simple continuation avec des moyens plus évolués des applications d'écorce de bouleau que nous remarquons sur quelques vases néolithiques.

Il serait intéressant de faire un travail d'ensemble sur ce sujet qui montre que nos ancêtres recherchaient le beau aussi bien que l'utile.

Über Strandlinienverschiebungen des Zugersees

Das Problem eines urzeitlichen Binnensees

Von Max Büttler, Cham

Auf den westlichen und nördlichen Strandböden des untern Zugersees wurden seit einigen Jahrzehnten urgeschichtliche Siedlungsstätten festgestellt, so aus dem Pfahlbau-Neolithikum und der Bronzezeit.

Gleichgültig, ob die Pfahlbausiedler auf dem Strande oder über Wasser ihre Wohnsitze aufschlugen, sie hielten mit dem jeweiligen Seeufer Fühlung, weil gewisse Siedlungsfaktoren dazu zwangen oder dazu lockten.



Photo Attinger

Pl. XXI. Concise. Ornaments d'étain (p. 217)